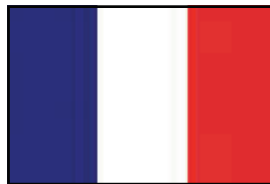


St James Church

Un guide pour les visiteurs



UNE HISTOIRE BRÈVE

Cette église fut construite entre 1837 et 1840, d'après des plans de A. W. Pugin. Son fondateur fut un certain James Wheble, propriétaire du terrain sur lequel se trouvaient les ruines de l'Abbaye de Reading. La plus grande partie fut vendue à la Ville de Reading ; ce qui constitue maintenant les Jardins du Forbury. Il en réserva le reste pour la construction d'une nouvelle église catholique.

L'église originelle fut construite dans le style roman et s'étendait jusqu'aux portes du porche intérieur. La pierre commémorative fut posée le 14 décembre 1837. Monsieur Whebble avait prévu l'ouverture de l'église pour le 5 août 1840 mais il décéda quinze jours auparavant. Ses désirs furent néanmoins respectés et la première messe fut célébrée en l'église, le 5 août 1840, par l'évêque, Monseigneur Thomas Griffiths, Vicaire Apostolique de la région de Londres. Plus tard dans l'année, Monseigneur Griffiths revint pour la consécration de l'autel le 28 novembre; il n'existe aucun document attestant que l'église elle-même fût consacrée. Le premier curé de l'église St James fut John Ringrose, qui exerça ses fonctions jusqu'à sa mort en 1874. En 1925, le bas-côté sud et le déambulatoire autour de l'abside furent ajoutés ; puis, en 1962, ce fut la construction du bas-côté nord dans lequel on transféra le Baptistère.

LE SANCTUAIRE

Le maître-autel est en pierre de Portland. Le devant montre le Christ crucifié et six anges. L'autel contient les reliques des saints Fortunatus et Generosus. **Le tabernacle** est posé sur l'un des deux blocs de calcaire, ornés d'un enchevêtrement de sculptures, mis à jour lors des fouilles dans les ruines de l'abbaye. Ce peut être un chapiteau sculpté de l'ancienne abbaye. **L'ambon**, installé en 1962, est également en pierre de Portland. **Le siège du célébrant**, en bois de chêne anglais, date de 2006. Sur la dernière marche du sanctuaire se trouve une plaque en cuivre à la mémoire du père François Longuet. Prêtre émigré français, il servit la communauté catholique locale de 1802 jusqu'à sa mort en 1817, où il fut tué par des voleurs.

Les trois vitraux au-dessus du sanctuaire sont de l'époque victorienne. Ce sont de petites représentations du Christ crucifié, de Vierge à l'enfant et de Saint Jacques dans le tableau central. Des blasons héraldiques ornent les tableaux latéraux. **Les vitraux du chevet** furent dessinés par Elizabeth Laskey en 1926. Elle assistait toujours à la messe à Saint-Jacques en 1985 et expliquait comment l'architecte des travaux de 1925 avait demandé l'utilisation de couleurs pâles pour ne pas diminuer l'effet des vitraux plus anciens au-dessus. Pendant les rénovations de 1962 ces instructions furent oubliées et la verrière fut remplacée avec les couleurs beaucoup plus vives que l'on peut voir aujourd'hui.

LE NEF

Les vitraux des fenêtres hautes montrent quatre saints (Saint Jean l'apôtre, Saint Joseph, saint Jean-Baptiste et Saint Michel Archange) et quatre saintes (la Vierge Marie, Sainte Anne, Sainte Lucie et Sainte Clotilde). Sainte Anne est représentée à cause de la proximité de l'église du lieu de pèlerinage médiéval du puits de Sainte Anne à Caversham; Sainte Clotilde nous rappelle les prêtres émigrés français qui servirent la communauté catholique de la ville jusqu'à 1820.

La statue de Saint Jacques l'apôtre nous rappelle le saint patron de l'église ainsi que les liens avec l'ancienne Abbaye de Reading, construite en 1121, par le roi Henri Ier. A la mort de son époux, sa fille, l'impératrice Mathilde, rapporta d'Allemagne, la main intacte de l'apôtre. La relique se trouve maintenant dans l'église catholique Saint-Pierre, à Marlow, dans le Buckinghamshire.

L'orgue fut construit par la maison Tamburini de Crémone en Italie et installé en 1975. Derrière l'orgue on peut voir la rosace originelle de Pugin.

LA CHAPELLE DE LA SAINTE VIERGE (LE BAS-CÔTÉ SUD)

Les vitraux au-dessus de l'autel de la Sainte Vierge furent créés par la maison Clarks, de Dublin, et installés en 1925. Ils montrent la grotte de Lourdes en France et l'apparition de la Vierge à Sainte Bernadette, sous le regard des gens du pays. **Le vitrail** ouest d'après des dessins de Lyn Clayden fut installé en 1990 et a pour thème 'l'arbre de vie', représenté par un aune, arbre typique des bords de la Tamise. Les oeils-de-boeuf dépeignent les quatre saisons.

LA CHAPELLE DU SACRÉ-CŒUR (LE BAS-CÔTÉ NORD)

Les vitraux furent placés en 1987 d'après des dessins de Barbara Batt et Lyn Clayden. Ils représentent des saints et d'autres personnes liés à l'église et à la ville. Parmi ces personnages on trouve Saint Thomas Becket, qui consacra l'Abbaye de Reading en 1164, le Bienheureux Hugh Faringdon, le dernier Abbé et ses compagnons qui furent martyrisés avec lui : les Bienheureux John Rugg et John Eynon – celui-ci, curé de la paroisse voisine St-Gilles. On trouve aussi le Bienheureux Dominique Barberi. Prêtre missionnaire italien qui, en 1849, fut victime d'une crise cardiaque dans un train près de Reading et décéda peu après, dans une auberge, près de la gare, où on l'avait conduit. **Les fonts baptismaux** furent creusés dans l'un des chapiteaux finement sculptés des piliers de l'ancienne abbaye et découvert en 1835. Parmi ceux qui furent baptisés ici figure le Cardinal Murphy O'Connor, Archevêque de Westminster.

L'église Saint-Jacques reste aujourd'hui un lieu de culte très aimé des habitants de Reading. Le dimanche, une communauté de gens, de races et de nations variées, vient assister à la messe, fière de louer le Seigneur sur ce site historique. Nous espérons que la visite de notre église vous a plu. Ne nous oubliez pas dans vos prières et soyez sûrs que vous serez dans les nôtres.